

« Développer la culture du sapin dans la Loire »



Jacques Grenot Photo Bernard Laroche

Jacques Grenot est président de l'Union Forestière de la Loire

>> Jacques Grenot, vous présidez depuis peu l'Union Forestière de la Loire. Qui êtes-vous ?

Roannais d'origine et demeurant à Lyon, je suis propriétaire forestier à Saint-Sauveur-en-Rue, dans la forêt de Taillard. Président des Sylviculteurs du Pilat, je suis à la tête de l'Union Forestière de la Loire depuis trois semaines. Créée voici 25 ans par un petit noyau de propriétaires désireux de valoriser leur forêt, celle-ci rassemble aujourd'hui six groupements de sylviculteurs, soit 2 400 producteurs possédant 32 000 hectares, soit environ 25 % des forêts privées du département.

>> Que représente la forêt dans la Loire ?

Privée à 96 %, elle recouvre au total 130 000 hectares, soit un taux de boisement de 27 %. La surface et le volume sur pied (27 millions de m³) sont en augmentation régulière. On dénombre 45 700 propriétaires, dont 87 % possèdent moins de 4 ha. La tempête de 1999 est pratiquement absorbée puisqu'aujourd'hui 95 % ont été replantés.

>> Quels sont vos objectifs pour les années à venir ?

Alors que la France possède la 3^{ème} forêt d'Europe, le bois représente le second déficit de notre pays après le pétrole. La forêt est sous-exploitée, il faut se mobiliser pour une meilleure sylviculture et trouver de nouveaux débouchés. Nous allons pour cela mettre sur pied un plan « sapin » Loire Auvergne, pour développer cette essence phare dans le Pilat et autour de Noiretable.